



Chronique
de Lys 5

Un Air de Liberté
juillet - août 2012

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet

Episode 1

«Il est plus facile de faire la guerre que la paix.»
de Georges Clemenceau

Lys 5

Un groupe d'officiers de la sécurité accompagnait un Arkonan. Celui-ci portait une caisse sur laquelle brillait d'étranges symboles.

Le petit groupe entra dans l'OPS et se posta devant l'Amiral Morath.

Arkonan : Le dephasing device a été déconnecté de l'Uss Neptune comme vous l'avez demandé. J'ai scellé moi-même le caisson.

Morath : Je vous remercie.

Arkonan : Seul un Arkonan pourra à nouveau l'ouvrir.

Morath : Je doute que cela soit nécessaire.

Arkonan : J'ai du mal à comprendre, Amiral. Vous avez en votre possession une technologie qui pourrait vous permettre de dominer toutes les races de cette galaxie et vous choisissez de ne pas l'utiliser.

Morath : Starfleet n'a pas vocation à "dominer" qui que ce soit.

Arkonan : Alors il est heureux que ce soit vous le propriétaire de cette technologie et non les autres membres de la Coalition. Les Arkonans n'auraient pas hésité une seule seconde à en équiper tous leurs vaisseaux.

Morath : Que va faire votre vaisseau maintenant?

Arkonan : Nous allons rejoindre les autres à Lys 6. Je suis impatient de voir cette station de mes propres yeux. D'où nous venons, de Lys 6, il ne restait que des vieilles histoires.

L'Arkonan le salua et quitta l'OPS. Crews qui était resté en retrait s'approcha du Klingon.

Crews : En même temps, tu ne donne pas non plus l'ordre de détruire le dephasing device.

Morath : Ce serait une erreur... As-tu lu les dernières affectations?

Crews : Oui... Malheureusement... Merci du cadeau.

Morath : Quoi? Si tu regrette, le wormhole t'ouvre les bras!

Crews : C'est une idée... Après tout, j'étais venu ici juste pour faire un petit remplacement. Ca devait être temporaire. Le temps de calmer les Arkonans, payer un coup à boire aux Klingons et je devais être affecté à une autre mission.

Morath : Mais Yzon, t'as eu! Et maintenant, tu es FO de cette station. Enfin... de ce qu'il en reste. Le Capitaine Solak et le Capitaine Torquel seront là pour t'aider. Torquel devrait arriver avec l'Uss Aurore et ce grincheux de KIM dans quelques jours.

Crews : Et toi, tu sera où? Sur Risa?

Morath : Hum... Tentant mais les femmes manquent cruellement de caractère là-bas! Non, moi je serai sur le Neptune. Ils ont besoin d'un CO.

Crews : Et Solak sera sur l'Indépendance... Donc en gros, je suis tout seul ici!?

Morath : Avec plus de 6000 Borgs libérés pour t'occuper. Tu as du targ sur la planche, mon ami! Envoie un message vers le wormhole. Starfleet Command doit être au courant de notre nouvelle situation et leur blocus doit cesser au plus vite.

Crews : Si les messages passent...

Morath : A toi de faire en sorte que ça passe! Fais aussi en sorte que nos hommes qui ont été assimilés retrouvent leur place chez nous.

Crews : Je devrais peut-être installer une cellule psychologique...

Morath : Très bien! Il doit rester du matériel que nous avons laissé ici lors de notre retraite, qu'il soit correctement acheminé vers les vaisseaux qui en ont le plus besoin.

Crews : Ok, je dirais le Solstice en priorité. Qu'est-ce qu'on fait de l'équipage du Boréal?

Morath : Pour l'instant, il reste sur Lys 5. Il y a de quoi faire ici.

Le Klingon tapa dans le dos de Crews en souriant - fait rarissime- puis se dirigea vers le turbolift. Crews faisait déjà la liste de ce qui devait être fait.

Crews : Ok, ok... C'est noté. Et quand est-ce que je dors moi?

Morath : L'année prochaine!

Crews se retrouva seul sur l'OPS.

Crews : Il est marrant lui...

Sheldock, Territoire Romulien

Elle aurait voulu ne jamais plus se réveiller. Et laisser derrière elle les horreurs de la guerre.

Lorsque l'Imperator des territoires Romuliens d'Yzon ouvrit les yeux, ce fut un monde de lumière qui s'offrit à elle. Le soleil avait fini par se lever sur la capitale de Sheldock. Elle fut tout d'abord soulagé de ne plus entendre le bruit assourdissant des tirs Borgs. L'odeur acre des combats flottait toujours dans l'air et des volutes de fumée noire s'élevaient encore dans le ciel.

S'Ten : J'ai mis du temps pour vous retrouver, Imperator.

Le bras droit de T'Kar était agenouillé à ces côtés. La Vulcaine se redressa et la regarda. Elle fut saisi de peur lorsqu'elle vit les deux Borgs juste derrière la Romulienne.

S'Ten : N'ayez crainte. Vous étiez en sécurité dans votre chambre de stase mais il a fallu que vous sortiez. Je suis d'ailleurs soulagé de voir que la "venue" d'Atla sur Sheldock a porté ses fruits.

T'Kar : Oui...

La Vulcaine, troublée, écouta le récit de S'Ten : la reprise de Lys 5, la victoire de la Coalition et la libération des Borgs. Il avait fallu d'une seule sphère pour répandre les nanites de Morath et libérer les Borgs dans le système de Sheldock.

S'Ten : Erlani suivra. Et la libération continuera jusque dans les systèmes Borgs les plus éloignés. Atla a suggéré d'utiliser le réseau de conduits transwarp des Borgs pour accélérer le processus. Le Collectif ne sera bientôt plus qu'un vieux souvenir.

T'Kar : Cela laissera plus de traces qu'un vieux souvenir, Colonel...

S'Ten : Oui, bien sur. Il faudra sûrement des années pour que les Romuliens s'en remettent. J'ignore encore ce que nous devons faire de nos troupes qui ont été assimilés.

S'Ten aida T'Kar à se relever. L'heure devait être bien avancé car il faisait déjà très chaud.

T'Kar avait l'impression de voir Sheldock pour la première fois. Ce n'était pas très éloigné de la vérité. Débarrassée des nanites, elle n'était plus tout à fait la même, elle se sentait étrangère à cet Imperator qu'elle était devenue. Elle avait aimé qu'on l'appelle ainsi mais plus maintenant.

T'Kar : C'est un nouveau jour pour nous tous.

Cellule de détention, Lys 5

Morath avait fait un petit détour pour le département de sécurité de Lys 5 avant de rejoindre le Neptune. En quelques heures, les officiers de Starfleet avaient complètement repris leur place sur la station et la sécurité avait été la section la plus rapide. D'anciens officiers de la sécurité avait repris leur poste. Malgré leurs implants, Morath leur faisait confiance. Certains n'avaient pas connu le collectif très longtemps et avait retrouvé leur marque plus rapidement. Mais des officiers Eldoriens, Squandoriens et Romuliens leur prêtaient main forte et la collaboration marchait bien. Plus que bien, même, se dit Morath.

On lui indiqua la cellule où était retenu le Commandant Ehfin. La Sylf attendait sagement derrière le champs de force, elle paraissait résignée.

Morath se planta devant elle et la regarda d'un air sévère. Il n'aimait pas le traître, même ceux qui trahissait pour Starfleet.

Morath : Je suis l'Amiral Morath, CO de cette station et de la flotte de Starfleet en Yzon.

Ehfin le regarda sans rien dire. Elle n'était pas du tout impressionné par le Klingon.

Morath : J'ai pu m'entretenir brièvement avec le Capitaine Jo'Viax. Il a plaidé en votre faveur, il semble vous tenir en haute estime.

Ehfin : Le Capitaine Jo'Viax est un homme honnête. Si vous avez récupéré votre station, c'est grâce à lui.

Morath : A lui et à tous les officiers de Starfleet en Yzon... Viax n'aurait rien pu faire seul.

Ehfin : C'est exact. Suis-je votre prisonnière?

Morath : Oui.

Ehfin : Allez-vous me condamner à mort?

Morath : Non, Commandant. Pour l'instant, vous allez rester là. Les manigances de votre peuple a bien failli tous nous emporter.

Ehfin : Les Sondeurs sont les seuls responsables.

Morath : Les Sondeurs? Ils sont dangereux, je vous l'accorde. Et peut-être qu'un jour, nous serons amené à leur faire face.

Ehfin : Plus tôt que vous ne le pensez, Amiral... Si vous croyez être en sécurité maintenant que le Fléau Borg a été anéanti, vous vous leurrez. La Prophétie des Sondeurs ne s'est peut-être pas accompli. Mais il y en aura une autre... Et encore une autre... Et chacune d'entre elles poussera toujours les Sondeurs à attaquer. Et ce n'est pas les quelques sondeurs rebelles qui changeront cela. Mon peuple était peut-être prêt à vous sacrifier pour abattre les Sondeurs mais c'était un acte désespéré. Nous ne sommes pas la véritable menace.

Morath : Ca, je n'en suis pas si sur.

Ehfin : Restez sur vos gardes, Amiral. La paix n'est qu'un court laps de temps entre deux guerres...

FIN DE L'EPISODE 1

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet

Episode 2

« Détruire peut être l'œuvre d'une seule journée. Construire peut être le fruit d'un travail long et acharné. »

Winston Churchill

Docking bay, Lys 5

Tant de choses à faire et si peu de temps!

C'est ce qu'avait dit Crews à Torquel lorsqu'il l'accueillit à son arrivée à Lys 5. Cela faisait trois jours qu'ils avaient vaincu les Borgs. La majorité des vaisseaux Borgs avaient quitté le système. Il n'en restait que quelques uns qui étaient trop endommagés pour partir.

Torquel : J'arrive encore à peine à le croire. Ce que nous avons réussi est...

Crews : Pas banal, hein?

Torquel : Des nouvelles de la progression de la Libération?

Crews : Tous les systèmes Romuliens, Klingons et Eldoriens ont été libérés. Ce matin, plusieurs sphères de Borgs libérés sont entrés dans le système de Tii. Les Tiniens seront bientôt délivrés et Tw, leur deuxième colonie, devrait suivre rapidement.

Torquel : Je m'étonne que les Borgs n'aient pas encore trouvé de parade aux Nanites de Morath.

Crews : Pas pour l'instant, mais on m'a déjà fait part d'une... comment dire... une certaine résistance de la part de Borg. Les fameuses nanites mettent plus de temps à agir. Mais on parle juste de quelques secondes.

Les deux hommes regardèrent Iris III qui tournoyait doucement.

Crews : Le territoire Borg s'étend bien au-delà de ce que nous avons pu explorer. J'ignore si les "Libérés" pourront sauver tous les systèmes qui ont été assimilés.

Un "Libéré" s'approcha des deux officiers. Il s'agissait du Lt-Commander Yolban, ancien aide de camp de l'Amiral Morath. Le jeune Bajoran n'avait pas eu la chance de pouvoir suivre la flotte de Lys 5 lors de leur retraite et il avait été assimilé. Depuis trois jours, il était de nouveau lui-même et après le choc, il avait remis son uniforme de Starfleet. Il faisait partie des centaines d'officiers assimilés à retrouver leur poste au sein de la flotte.

Morath l'avait affecté au poste d'officier des Opérations sous le conseil de David.

Yolban : Amiral. Fleet-Capitaine.

Yolban avait quelques implants Borgs apparents. Il était question de les enlever et certains autres s'étaient détaché sous l'effet réparateur des Nanites de Morath. Crews trouvait cela presque magique tant le niveau de technologie employée pour créer ces nanites le dépassait. Et il ne devait pas être le seul.

Yolban : Nous avons envoyé un vaisseau près du wormhole. Le blocus est toujours effectif mais je pense que nous pouvons envoyé un message vers Starfleet Command.

Crews : Très bien, il faut absolument que nous reprenions contact avec la Voie Lactée.

Torquel : Un simple message ne sera peut-être pas suffisant pour les convaincre de notre victoire.

Crews : Et cette histoire de tunnel transwarp borg qui débouche sur notre galaxie?

Yolban : J'ai pensé à cette solution, Monsieur. Mais malheureusement, les rapports de l'Uss Solstice indiquent bien qu'il n'est possible d'emprunter ce tunnel que dans un seul sens. De la Voie Lactée à Yzon. Et non dans l'autre sens.

Torquel : Et quand bien même, ca doit donner en plein cœur du territoire Borg dans le quadrant Delta. Ils sont plutôt inactif de ce côté là mais...

Crews : Ok, on oublie. Yol, envoyez un premier message à travers le wormhole. S'il n'y a aucune réponse, envoyez-en un deuxième et continuez ainsi jusqu'à ce qu'on en ait une.

Yolban : A vos ordres!

Torquel : Et s'il n'y a pas de réponse?

Crews : On ne va pas toquer à cette porte longtemps. On trouvera bien un moyen d'entrer, non?

Torquel : Les Borgs n'ont pas réussi.

Crews : Ca, on n'en sait rien...

Sheldock, Territoire Romulien

Le Capitaine Khellrea venait d'entrer dans l'hémicycle du Sénat. Les séances s'étaient faites assez rares ces derniers temps et les lieux avaient cruellement souffert des attaques Borgs. Mais pourtant, malgré les statues cassées, les sièges détruits et la poussière qui avait tout recouvert, il régnait ici une atmosphère propre à tous les bâtiments du gouvernement romulien, on sentait toute le poids de l'Histoire Romulienne. Cela pouvait devenir assez oppressant et Khellrea appréciait cela. Il se sentait chez lui ici, comme s'il était sur Romulus.

Il y avait quelqu'un d'autre dans le Sénat. Une femme était assise sur une marche face au trône où l'Imperator Ronak s'était souvent assis.

Khellrea reconnut T'Kar, ses cheveux noirs tombaient en larges boucles dans son dos. Elle gardait la visage vers le sol, prostrée. Khellrea fut surpris, lorsqu'elle se tourna vers lui, de la voir sourire.

Khellrea : Vous avez demandé à me voir...

T'Kar : Oui, j'ai eu vent de ce qui s'est passé avec le Solstice.

Khellrea : Je n'ai pas encore fait mon rapport.

T'Kar : Cela intéressera plus le Colonel S'Ten que moi. Je la laisse se charger des détails...

Elle s'interrompit et resta silencieuse.

Khellrea : Imperator?

T'Kar : Je voulais vous dire... que j'étais sincèrement désolée pour la perte de votre équipage. Leur mort est une tragédie.

Khellrea : Beaucoup de Romuliens ont trouvé la mort ces derniers jours en Yzon. J'étais responsable de certains d'entre eux.

T'Kar : Je suis la seule responsable. Depuis le début...

Khellrea secoua la tête.

Khellrea : Vous nous avez sauvé, Imperator.

T'Kar : Je n'ai rien fait...

Khellrea : Je n'ai jamais considéré les Vulcains ou Starfleet digne de confiance. Et j'ai douté de Ronak lorsqu'il vous a nommé Colonel. Mais j'ai vite compris que vous n'étiez ni Vulcaine ni un officier de Starfleet. Plus vraiment... Jamais vous n'avez menti. Les Borgs étaient là où vous aviez dit qu'ils étaient. Vous avez œuvré pour le bien des Romuliens. Et lorsque vous m'avez demandé de traquer les clones de Ronak, je n'ai pas hésité une seule seconde.

T'Kar : Mais j'ai amené bien des gens à la mort...

La Vulcaine pensa au Rafale. Elle l'avait considéré comme un pion et il avait été sacrifié pour exacerber le désir d'union de la Coalition. Cela avait été alors une décision qu'elle n'avait eu aucun mal à prendre. Les vies des officiers n'avaient pas plus compté que des chiffres sur un tableau. Et la soustraction avait été facile.

Elle pensa également aux vaisseaux romuliens qu'elle avait envoyé en mission dans le territoire Borg et qui n'étaient jamais revenus, aux expériences qu'elle avait autorisées sur des sujets Borgs, à ses projets de conquêtes une fois le problème des Borgs réglé -elle s'était vu planté le drapeau romulien sur le sol de Tropical et de Voltan. Maintenant, tout cela lui paraissait dément et vide de sens.

Khellrea : C'est ce que doit faire le dirigeant des Romuliens. Il décide qui doit vivre et qui doit mourir pour la gloire de notre Empire.

T'Kar : J'ai une nouvelle mission pour vous. La base de la Coalition New Hope a besoin d'un nouvel FO. L'Amiral Morath a pensé qu'il serait opportun de nommer un officier romulien pour seconder le Maréchal Haddock. J'ai donné votre nom.

Khellrea : Le Colonel S'Ten est sûrement plus indiqué pour ce travail.

T'Kar : Sa présence est requise sur Sheldock. J'ai besoin de vous sur P3R, Khellrea. Jusqu'ici, la collaboration entre nous et Starfleet n'était qu'une nécessité pour notre survie à court terme. Maintenant, nous devons voir plus loin. New Hope est en partie romulienne.

Khellrea : Lys 5 devrait l'être aussi. Nous avons contribué à sa libération. Du sang romulien a été versé pour sauver tous ses officiers de Starfleet du Collectif.

T'Kar : Nous avons déjà l'autorisation de pénétrer dans le système d'Iris et de nous rendre sur Lys 5. Nous pourrions également à nouveau emprunter le wormhole.

Khellrea : Lys 5...

T'Kar foudroya Khellrea du regard, lui indiquant la discussion sur ce sujet n'était pas possible.

T'Kar : Lys 5 est à Starfleet!

Son visage se radoucit quelque peu et elle ajouta :

T'Kar : Tout ceux qui se sont emparés de cette station l'ont payé chèrement. Je ne ferais pas cette erreur...

FIN DE L'EPISODE 2

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet

Episode 3

« A l'issue d'une longue guerre nationale, la victoire bouleverse comme la défaite. »

Léon Blum

**Starfleet Command Headquarter,
San Francisco,
Terre**

L'Amiral Yoto avait depuis longtemps mis la galaxie Yzon sous surveillance. Et ce bien avant le déploiement du Blocus. Il avait été à l'origine de la visite du Colonel Kharpov quatre ans auparavant. Kharpov y avait laissé sa peau et la seule explication pour Yoto était la "*folie d'Yzon*". Yoto voyait cela comme une malédiction et les officiers de Starfleet qui y vivaient en étaient les acteurs principaux.

Il avait espéré que la nomination de Crews atténue un peu cette folie. Mais le Destin avec Yzon était un véritable salopard, il tenait la vie des officiers bien fermement dans sa main géante et griffue.

Tant que le Blocus était effectif, Yzon était une affaire classée pour Yoto. Et même l'Amiral Janeway ne venait plus lui rabattre les oreilles avec ça. L'Uss Sol avait réussi à passer dans cette damnée galaxie et l'équipage n'était pas revenu. Yoto estimait qu'il avait payé pour sa désobéissance. Tragique mais il voyait des tragédies chaque jour et depuis deux ans, elles s'accumulaient et accablaient de nombreuses races aliens, les Romuliens figurant en première place du top 50 des victimes du Destin.

L'Amiral Yoto était à cent années-lumière de Yzon et de ses tracasseries. La situation des Romuliens occupait toutes ses journées. La destruction de Romulus avait plongé l'Empire dans le chaos et malgré les efforts de l'Amiral Taris, les Romuliens étaient plus que jamais divisés. Starfleet avait tendu une main vers les Romuliens et de nombreux vaisseaux étaient envoyés pour fournir assistance et matériels aux colonies romuliennes. Yoto avait pu rassembler de nombreux alliés pour apporter un peu plus d'aide aux colonies. Même les Cardassiens avaient accepté et Yoto en avait été impressionné.

Ce qui avait rapidement ramené le Tellarite sur terre avait été la réponse des Klingons. La réponse du Chancelier Martok avait été reliée par leur ambassadeur et Yoto avait passé la journée à la relire.

Et ce devait bien être la centième fois lorsque l'Amiral Janeway entra dans son bureau. Yoto renifla bruyamment ce qui était l'équivalent tellarite du "*Salut, ça va?*".

Yoto : Si vous êtes venu me parler de ces satanés Klingons, je ne suis pas là.

Janeway : Un problème avec eux?

Yoto : Il y a toujours un problème avec eux! Lisez-moi ca!

Il lança le padd devant l'ex CO du Voyager.

Janeway : *"Les Klingons n'offriront aucune trêve, aucune aide, et aucune main qui ne tient pas une lame."*

Yoto : Voilà leur réponse à notre demande d'assistance des mondes romuliens! Je n'aime pas ca, Kathryn... Les Klingons se montrent de plus en plus hostiles...

Janeway : Je le déplore et je pense que nous devrions assez vite prendre des mesures. Mais je ne suis pas venue vous voir pour cela.

Yoto la regarda de ses deux petits yeux porcins.

Janeway : On vient de m'informer qu'un message est diffusé à travers le wormhole.

Yoto mit un moment à comprendre de quel wormhole elle voulait parler. Puis Yzon et les Borgs surgirent tout à coup dans sa tête, comme une claque.

Yoto : Bah!

Janeway : Et je sais ce que vous allez dire, alors non, il ne s'agit pas des Borgs.

Yoto : Par le Saint Museau de Teslat, accouchez!

Janeway : Le message provient de la flotte de Lys 5, elle a réussi à reprendre la station des mains des Borgs.

Yoto écarquilla les yeux et ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Martok et son message venaient d'être relégué en second plan sous la pile épaisse du dossier "Yzon".

Ready-room de l'Amiral Morath, Lys 5

Morath n'avait jamais vraiment envisagé son retour dans ce bureau. Il avait bien tout mis en œuvre pour reconquérir Lys 5 mais étrangement, il n'avait pas vu plus loin que le combat dans lequel ils s'étaient tous engagés. Durant un moment, il ne sut pas quoi faire comme s'il n'avait pas été prévu dans le grand tableau de la victoire de la flotte de Lys 5. Il y avait eu tant de morts, il avait du pensé inconscient qu'il finirait dans la morgue de la station, quelques officiers pleurant sur son corps. Une fin peut-être un peu trop Klingonne...

Un flash apparut derrière lui et une voix suave s'éleva, les poils du Klingon se hérissèrent à la même seconde.

Q : Quel spectacle! Il n'y a pas à dire, je ne me laisserais jamais du show de Lys 5!

Q sauta dans le fauteuil de Morath, mit les pieds sur le bureau et fit apparaître un grand bol de pop corn. Il prit une grosse poignée avec un grand sourire aux lèvres.

Q : Vous en voulez?

Morath : J'espère que vous vous êtes amusé parce que le spectacle est terminé.

Q : Vraiment... vous êtes un rabat-joie. Mais vous vous trompez, le spectacle est loin d'être terminé. Je suis curieux de voir à présent comment votre petite coalition va survivre... Qui va frapper le premier? Les Klingons? Ou les Romuliens?

Q lui fit un clin d'œil en avalant quelques pop corn.

Q : Je parie sur les Romuliens. Leur chef est une vraie petite gar...

Morath : La ferme, Q! La Coalition a été construite sur des bases solides.

Q : Oh, un spectacle comique à présent!

Q se mit à applaudir en répandant un peu de pop corn sur le bureau de Morath. Le regard noir de Morath ne pouvait pas être plus assassin mais cela n'avait aucun effet sur l'être omniscient.

Yolban (com) : *OPS à Morath.*

Morath : Ici, Morath, j'écoute.

Yolban (com) : *Un vaisseau arkonan vient d'entrer dans le système.*

Q : Oh les Arkonans! Je les avais presque oublié ceux-là!

Yolban (com) : *Ils demandent la permission de monter à bord.*

Morath : Bien entendu...

Q : Ils viennent surement juste profiter de la plage d'Iris III...

Yolban (com) : *Leur chef, le Grand Maître Val-Elek, est à bord. Elle exige que nous la laissions parler à la prisonnière Sylf.*

Q : Chouette! De l'action en perspective!

Morath : Dites à l'Amiral Crews de s'en charger. Morath, out. Q, maintenant, dé-ga-gez! Je ne le dirais pas une deuxième fois.

Q : Vous allez faire quoi? M'envoyer vos nanites de l'enfer? N'empêchez, c'était brillant. Je parle du coup d'aller dans le futur. Oh, bien sur, je suis sur que vos chefs ont approuvé un tel plan. Bidouiller le timeline à votre guise... Oh, j'oubliais... Vous n'avez jamais demandé leur autorisation! Comment vont-ils le prendre quand ils vont l'apprendre?

Morath : Qu'est-ce que cela peut vous faire?

Q : Vous avez raison, rien du tout. Enfin... je m'étais habitué à voir votre tête de Klingon lunatique dans les environs.

Q eut l'air ennuyé puis son sourire narquois réapparut et il disparut sans rien ajouter. Morath se doutait qu'il allait le revoir, malheureusement. Q était un vrai casse-pieds mais ses apparitions, généralement, étaient annonciatrices de "*quelque chose*".

**Corridor,
Lys 5**

L'Amiral Crews trottnait derrière la chef des Arkonans. Le Fleet-Capitaine Torquel n'était pas loin mais il gardait ses distances. Les Arkonans étaient leurs alliés et Val-Elek ne devait pas se sentir surveiller.

Le rouquin parlait en faisant de grand geste, signe que ses efforts pour calmer Val-Elek avaient échoué. Crews n'avait pas pu stopper la jeune femme qui était bien décidé à faire ce pour quoi elle était venu.

Crews : Val, tu es toujours aussi têtue. Je peux comprendre tes raisons mais cela ne servira à rien. Et en tant que FO de cette station, je dois t'interdire l'accès au cellule.

Val-Elek fit volte-face et planta son regard d'acier dans celui, doux et paisible, de David Crews. Il ne l'avait pas vu depuis des mois, c'était déjà assez difficile de lui tenir tête et ce qu'il éprouvait ne lui rendait pas la tâche facile. Il entendit Torquel se racler la gorge derrière lui et cela lui rappela son devoir.

Crews : Je dois penser à ta sécurité et à celle de la prisonnière. Un face à face entre toi et...

Val-Elek : Une Sylf!!! Une descendante du peuple qui a exterminé les miens!

Crews : Oui, c'est précisément la raison de mon interdiction.

Val-Elek : Je pensais que Starfleet avait à cœur la justice.

Crews : Je ne vois pas...

Val-Elek : Les Sylfs n'ont jamais payé pour leurs crimes. C'est une injustice qui a assez duré.

Crews : Et tu viens rendre justice ici?

Val-Elek : Non, je voulais juste annoncer à votre prisonnière une nouvelle qui me fait chaud au cœur et qui devrait détruire le sien à petit feu...

Crews fronça les sourcils, il n'était pas sur de vouloir entendre la suite.

Val-Elek : Puisse que tu m'interdis de la voir, je vais te faire l'annonce à toi. Les Arkonans partent en croisade. Notre flotte, sous mon commandement, va quitter Lys 6 et ce secteur pour rejoindre le territoire sylf. Notre voyage est un voyage sans retour. Notre flotte est ce que reste de notre peuple. Alors... nous vaincrons ou nous mourrons.

Crews : Vous partez en guerre contre les Sylfs?

Val-Elek : Nous n'aurons jamais du nous enfluir, la Grande Exode était une erreur.

Crews : C'est de la folie, vous ignorez tous de vos ennemis!

Val-Elek : La folie n'existe pas chez mon peuple, il n'y a que ce qui est et ce qui doit être fait.

Crews : Ils vont vous écraser...

Val-Elek : Alors nous mourrons mais nous mourrons en faisant quelque chose de juste et de grand. Mes ancêtres morts face aux Sylfs ont assez attendu que nous nous réveillons.

Crews : Je pensais que tu œuvrais pour la paix.

Val-Elek : Mais c'est le cas. Pour la paix de nos esprits... Mon peuple le demande et il est prêt à le payer de sa vie.

Le texan secoua la tête, il comprenait l'Arkonane mais pourtant, tout son être lui criait que c'était une énorme erreur. Pis, une tragédie... Cependant, il savait aussi que nul ne pouvait arrêter un Arkonan résolu.

Crews prit Val-Elek dans ses bras un peu brusquement. Elle comprit qu'il s'agissait d'un adieu et ne le repoussa pas.

Elle lui murmura avant de tourner les talons et disparaître :

Val-Elek : Je t'aime...

FIN DE L'EPISODE 3

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet & Mikael Réal

Episode 4

« A l'instant où l'esclave décide qu'il ne sera plus esclave, ses chaînes tombent. »
Gandhi

Bureau de Morath, Lys 5

Depuis la reprise de la station, les ingénieurs de Starfleet avaient travaillé d'arrache-pied pour la remettre en état et surtout retirer toutes ces affreuses consoles vertes qui rappelaient à chacun que les Borgs avaient été là pendant un bon moment. L'OPS et le bureau de Morath avaient été les deux premiers endroits de la station à pouvoir profiter du nettoyage indispensable pour la bonne gestion de la station. L'amiral devait sous peu rejoindre la passerelle du Neptune, mais il avait encore deux, trois choses à faire avant cela. Devant lui se tenait un grand gaillard aux oreilles pointues et au regard perçant.

Cela faisait quelques minutes maintenant que Solak se tenait au garde à vous devant le klingon, sans que ce dernier ne dise quoi que ce soit. Il restait droit et stoïque. Il se permit juste un léger haussement de sourcil.

C'est à cet instant précis que le Klingon prit la parole, à croire qu'il faisait exprès de faire languir le CO de l'Indépendance et d'attendre une réaction de sa part.

Morath regarda Solak droit dans les yeux.

Morath : Capitaine Solak, devant vos états de service honorables, vous avez su faire preuve de détermination, vous avez servi et représenté la Fédération avec honneur, impartialité et fierté faisant jusqu'à oublier un blâme dans votre dossier. Votre attitude et votre dévouement vous ont permis de sortir du lot, c'est pourquoi, au nom de Starfleet, j'ai le plaisir de vous promouvoir au grade de Capitaine de Flotte.

A peine eut-il fini sa phrase que le klingon sortit d'une des boîtes situées devant lui, un petit « pin » doré.

Morath : Approchez Mr Solak.

Quand le vulcain fut assez près, Morath accrocha le grade supplémentaire au col du CO de l'Indépendance.

Morath : Bravo à vous. Continuez dans cette voie ! Maintenant laissez moi et faites rentrer le capitaine Kolin's

Solak : Aye Sir !

Le vulcain exécuta les saluts d'usage, pivota sur lui-même et sorti par la porte du fond. Quelques secondes à peine après avoir disparu, ce fut le capitaine du Nordik qui fit son apparition. Cette dernière se mit au garde à vous aussitôt devant le bureau.

Morath la mis à l'aise rapidement, a croire qu'il n'y avait que Solak qu'il aimait faire attendre....

Morath : Capitaine, j'ai appris pour le Nordik. C'est extrêmement fâcheux !

Kolin's : J'en suis consciente Amiral. C'est entièrement de ma faute et j'assumerai complètement les conséquences de la perte de mon navire.

Un rictus de satisfaction apparut furtivement sur le visage de Morath. Ce fut rapide, mais Kolin's le remarqua. Le CO de Lys 5 était satisfait du comportement de Kolin's. Elle agissement en tant que CO responsable et c'est exactement ce qu'il attendait des hommes et des femmes qui servaient sous son commandement.

Le rictus était du à cela, mais sans doute aussi à la petite surprise qu'il comptait faire aux officiers du Nordik.

Kolin's : Amiral... Que va-t-il se passer par la suite ?

Morath : Selon toute logique l'équipage devrait être réparti sur l'ensemble des vaisseaux de la flotte de Lys 5. Et en tant que CO vous devriez subir les contres coups d'une enquête approfondie pour connaître les circonstances exactes de la perte du Nordik.

Cette nouvelle n'était plaisante à entendre... Ce qui lui laissait un peu d'espoir c'est que Morath utilisait le conditionnel dans ses phrases.

Kolin's : Vous avez dit que tout cela, selon toute logique, devrait arriver ? Mais il n'y a rien de sûr ?

Il était temps de cesser la mauvaise blague qu'essayait de jouer Morath à Kolin's.

Morath : Rien n'est jamais sûr en Yzon capitaine ! Il n'y aura pas d'enquête, je n'ai pas besoin de cela pour savoir que l'origine de la perte du Nordik ce sont les borgs. En outre depuis la reprise de la station, nous avons enfin des communications avec l'Etat-major de Starfleet. L'une d'entre elle est que nous pouvons garder l'Uss Sol en Yzon.

Le klingon marqua une pause, histoire de marquer chaque mots qu'il allait prononcer. Il regarda Kolin's quelques secondes, puis il pianota frénétiquement sur le clavier de sa console informatique.

Il reprit la parole

Morath : Comme je le disais, avec l'accord de Starfleet, nous allons garder l'Uss Sol. Or de ce que nous en savons, il vous manque un vaisseau. Et un capitaine sans vaisseau n'est pas vraiment un capitaine.... C'est pourquoi a partir de cet instant Capitaine Kolin's vous devenez officiellement le commandant de l'Uss Sol. Vous et votre équipage pouvez en prendre

possession, je viens d'envoyer depuis ma console la confirmation de cet ordre à l'ordinateur du Sol.

Kolin's : Merci Amiral.

Morath lui tendit un padd retraçant et confirmant toute la discussion, puis comme pour Solak précédemment, il lui demanda de sortir afin de le laisser seul.

C'est en se dirigeant vers la porte que Kolin's se mit à lire le padd, pour être sûre qu'elle n'avait pas imaginé tout cela. Et là en bas de padd, elle eut une autre surprise.

Extrait du padd :

Ordre inconditionnel de l'Amirauté de Lys 5

Capitaine Kolin's en accord avec Starfleet, vous avez ordre de rebaptiser l'Uss Sol en Uss Nordik NCC – 960530 B

Veuillez effectuer ce changement le plus rapidement et en informer Starfleet afin de mettre à jour les registres.

Morath regarda la chaos sortir de son bureau. Personne ne le verrait jamais, mais il arborait un extraordinaire sourire des plus inhabituels. Il était satisfait la guerre avait été dure, avait coûté cher, mais cela en valait la peine. Les choses se remettaient en place en Yzon, et il l'espérait l'espoir pouvait à nouveau renaître.

**OPS,
Lys 5**

Crews : Enfin une bonne nouvelle!

Torquel : Vous êtes sûr?

Crews : Starfleet Command a répondu à notre message! Le Blocus ne sera bientôt plus qu'un vieux souvenir.

Torquel : Je ne parle pas de ça... Mais l'arrivée de deux amiraux... Janeway et surtout, Yoto. Il n'a pas une bonne réputation.

Crews : Je le connais, j'en fais mon affaire.

Torquel ne dit rien, il n'était pas convaincu et il attendait de voir ce que la visite de Yoto et Janeway allaient donner. Il pensait à Morath et aux explications qu'il allait devoir donner. Il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas plaire à Starfleet Command.

Yolban : Amiral, nous recevons une communication de Voltan.

Crews : Sur écran!

Le visage furieux de Lurkan apparut à l'écran.

Lurkan : Starfleet! Je vous tiens pour responsable!!

Crews : Colonel Lurkan...

Lurkan : Général Lurkan, si ca ne vous fait rien! Et n'essayez pas votre diplomatie de bas étage pour m'amadouer! Je savais que Starfleet n'avait que très peu d'honneur mais retourner des Klingons contre d'autres Klingons...!

Crews : Expliquez-vous, Général.

Lurkan : Nous avons envoyé un vaisseau dans le système Tropical afin de reprendre le contrôle total de ce secteur. Et nous avons été reçu à coups de torpilles!

Crews : Je ne comprends pas...

Lurkan : Tout le système grouille de Borgs libérés et malgré que leur sang soit de nouveau Klingon, il refuse de reprendre leur place dans l'Empire Klingon.

Crews aurait voulu lui dire qu'ils ne faisaient plus partie de l'Empire Klingon depuis que Martok avait banni K'Lor et ses hommes mais il tient sa langue. Inutile d'en rajouter...

Lurkan : J'ai ordonné qu'ils laissent mes hommes reprendre le contrôle de Tropical et ils ont osé refuser!!

Torquel : Qui a tiré les torpilles en premier?

Lurkan : Là n'est pas la question!

Torquel : Je crains que si, Général. Les Klingons de Tropical sont libres de choisir...

Lurkan : Foutaises de la Fédération! Un Klingon n'a de liberté de choisir qu'entre servir l'Empire ou mourir! Je ne peux tolérer des parias klingon en Yzon...

Crews essaya sa "diplomatie de bas étage" et comme il s'en doutait, cela n'eut pas d'autres effets que de mettre Lurkan un peu plus en colère.

Crews : Yolban, informez New Hope et dites à l'Amiral Tellan qu'on a besoin de lui.

Yolban : A vos ordres.

Torquel : Nos Borgs libérés et ceux des Romuliens semblent plus enclins à reprendre leur vie d'avant. Pourquoi est-ce différent avec les Klingons?

Crews : La Reine Borg était Klingonne. Cela a sûrement du avoir un effet quelconque...

Salle de réunion, Uss Seleya

L'Amirale Janeway dégustait un café noir en regardant par la baie vitré. L'Uss Bradbury et l'Uss Shran vogaient à leur côté depuis leur départ du système solaire.

Elle ne quittait pas souvent la Terre et elle fut contente que l'Amiral Yoto l'invite à l'accompagner jusqu'à Lys 5.

Yoto était assis à côté d'elle, une pile de padd devant le museau du Tellarite.

Yoto : Bah! Pas croyable!

Janeway : Arrêtez de lire ces rapports. Nous serons bientôt sur Lys 5 et vous pourrez harceler l'Amiral Morath de questions.

Yoto : Lys 5 m'a envoyé ses rapports alors je les lis.

Janeway : Cela fait déjà deux fois que vous le faites. Vous voulez les apprendre par cœur?

Yoto : J'aurai aimé ne jamais à avoir à les lire... Ils ont utilisé de la technologie du futur! Vous vous rendez compte?

Janeway sourit et plonge son nez dans sa tasse.

Yoto : Ah, évidemment! A vous, ça vous plait!

Janeway : Je n'ai rien dit.

Yoto : Je n'aurais jamais assez de cellule pour mettre tout ce beau monde là où il mérite d'aller!

Janeway : C'est pour cela que vous avez demandé au Bradbury et au Shran de nous escorter? Vous avez l'intention d'envoyer tout Lys 5 dans un pénitencier?

Yoto : Ils mériteraient! Mais non... Ces deux vaisseaux doivent être affecté en renfort à Lys 5. Ordre d'en haut... que ça me plaise ou non...

Le Tellarite émit un autre petit grognement en reprenant un autre padd.

Yoto : Coalition avec les Romuliens... Voyez-vous ça!

Janeway : Ils ont réussi là où nous avons échoué de ce côté là.

Yoto : Cette collaboration avec les Romuliens n'est pas claire. Des Romuliens gouvernés par une Vulcaine, qui plus est! Vraiment, qui peut croire ça?!

Janeway reprend sa dégustation silencieuse et Yoto sa lecture en grognant.

Atla avait quitté Sheldock. Et elle était persuadée que cela n'avait pas été le plan initial des Romuliens. Leur Imperator lui avait dit qu'elle était libre. Atla aurait pu rester pour aider à reconstruire Sheldock. Il y avait tant de borgs libérés à présent sur le monde romulien, ils auraient pu avoir besoin d'un guide. En réalité, c'est ce qu'elle comptait faire mais à une échelle plus grande.

Elle avait longtemps douté de sa venue en Yzon et regrettait d'avoir suivi le Husky. Cependant, cela commençait à changer. Elle avait peut-être sa place ici.

Les Romuliens lui avaient prêté une petite navette et durant son voyage, elle avait pu communiquer avec de nombreux Borgs libérés, principalement ceux de Tropical. La plupart des officiers de Starfleet assimilés avait repris leur poste au sein de la flotte de Lys 5. Si l'Amiral Morath ne leur faisait pas confiance, il ne faisait rien pour le montrer.

Atla : Il s'est toujours méfié de moi... Cela ne sera guère différent avec les autres...

Le statut des Borgs libérés de Sheldock et Erlani était encore en pourparler. L'étiquette romulienne était très stricte et un membre romulien perdait son statut en de très rares occasions. Ils avaient peut-être plus de chance que les fédérés, peut-être n'hériterait-il pas de la méfiance de leur Imperator.

Elle médita sur cela jusqu'à ce qu'elle arrive à destination. Sa navette sortit de l'hyperespace et s'approcha doucement de l'immense structure Borg. Il y avait encore beaucoup de débris aux alentours, récent vestige du combat du Solstice et des Romuliens.

La navette romulienne s'arrima à l'un des sas du portail Borg. Atla avait vu de nombreux portails mais celui-ci était particulier. L'équipage de l'Uss Solstice avait vite compris que la structure borg avait été initialement conçue et construite par les Sylfs. Ces derniers avaient ouvert une porte en pleine territoire borg dans le quadrant Delta et avaient attirés les Borgs en Yzon. Un plan audacieux de la part d'une race alien plongée en plein désarroi...

Atla n'avait jamais eu la moindre compassion pour les Sylfs, malgré leurs apparences d'êtres "civilisés", ils étaient aussi cruels et implacables que les Sondeurs. Et ils étaient responsables de son séjour dans le Collectif.

Elle fit un pas hors de la navette et fut accueilli par un hologramme. Elle reconnut tout de suite celui qui se tenait devant elle.

Holo-Coelho : Bienvenue sur TTWO -ou, comme je l'appelle, la Porte des Enfers!

Atla sourit, même si elle avait affaire qu'à une image holographique, l'holo-Coelho avait en partie la personnalité du FO du Solstice. David Coelho avait créé une copie de lui-même dans l'appareil Sylf qui donnait l'accès au Collectif, aux Limbes comme l'avait désigné Atla. Normalement, elle ne s'était pas attendue à le voir en dehors de l'espace virtuel des Sylfs mais la copie de Coelho semblait avoir plus d'un tour dans son sac.

Atla : La Porte des Enfers?

Holo-Coelho : Enfin, techniquement, ça ne l'est plus. L'accès du Quadrant Delta vers Yzon est bloqué.

Atla : Je pensais que l'endroit était désert.

Holo-Coelho : Il n'y a que moi et...

Atla : Et?

Holo-Coelho : Ayat... Il a également une interface holo qui lui permet de sa balader sur TTWO comme ça lui chante. Mais il ne montre pas beaucoup le bout de son nez.

Atla : Je préférerais ne pas le voir. Un Sylf holographique reste un Sylf.

L'hologramme l'accompagna jusqu'au cœur du portail.

Holo-Coelho : Vous êtes de passage?

Atla : Pas vraiment...

Holo-Coelho : Vous comptez détruire le portail?

Atla y avait pensé comme Coelho l'avait fait avant elle.

Atla : Non. Je viens en prendre possession.

Elle avait décidé de cela toute seule. Bien sur, des nombreux Borgs libérés avec qui elle avait pu parler avait bien accueilli son projet. Elle se doutait que cela ne serait pas bien perçu des dirigeants de la Coalition. En particulier de l'Amiral Morath. Elle ne l'avait pas revu depuis

l'incident avec Lurkan avant que le Capitaine Khellrea ne la kidnappe et elle n'avait pas l'intention de le revoir, ni de chercher son approbation.

Holo-Coelho : Alors je vais enfin avoir quelqu'un qui va me dire à quoi je sers! Je pourrais vous assister dans tout ce que vous ferez ici.

Atla : Parle-moi du portail.

Holo-Coelho : TTWO est le point central de tout le réseau des tunnels transwarp construits par les Borgs en Yzon.

Atla : Les tunnels sont-ils fonctionnels?

Holo-Coelho : Oui et ils sont encore utilisés par les Borgs libérés.

Atla : On peut surveiller le trafic des tunnels ici?

Holo-Coelho : Exactement.

Atla : C'est mieux que ce que je pensais.

Ils entrèrent dans le cœur de TTWO.

Holo-Coelho : Puis-je savoir ce que vous comptez faire?

Atla : Starfleet, les Klingons, les Romuliens ont à présent une importante population de Borgs libérés. Les Eldoriens, les Tiniens et toutes les races aliens qui se trouvent dans le secteur de Senshir au-dessus du territoire romuliens ont été complètement assimilés. Leur culture a été détruite. Il y a un désir d'unification et ce lieu va être le refuge des Borgs libérés. Quelque soit son origine, n'importe quel Liberian peut trouver asile ici.

Holo-Coelho : Liberian?

Atla sourit, elle aimait bien ce nom.

Atla : Nous ne sommes plus des Borgs...

FIN DE L'EPISODE 4

Amiral Crews - Julie Biguet

Amiral Morath - Mikael Réal

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet & Mikael Réal

Episode 5

« *Le sort qui vous emporte, il faut le porter courageusement.* »
Sophocle

Holodeck, Uss Neptune

Le décor holographique disparut pour laisser la place aux habituels murs noirs quadrillés de jaune. La porte s'ouvrit laissant passer l'enseigne Abdul Awad.

Awad : Mr, l'Amiral Crews essaye de vous joindre depuis plus de 05 minutes.

Les sourcils de Morath se froncèrent, cela n'augurait rien de bon. Le klingon tapota sur son combadge. Les autres officiers du Neptune s'étaient placés autour du klingon.

Morath : Amiral Crews ?

Crews (com) : *Ah enfin ! Ou Etiez vous passé ? Nous venons de recevoir un appel de détresse des Libériens situé dans le secteur de Tropical.*

Morath : Toujours ce problème avec les klingons ?

Crews (com) : *Oui apparemment, ils n'acceptent pas que les Libériens puissent être une race a part et veulent les forcer à réintégrer l'empire klingon et récupérer leur territoire.*

Morath : Je pense qu'ils n'ont que faire des Libériens, c'est surtout les territoires qu'ils veulent.

Crews (com) : *D'après les informations que nous avons, les klingons n'hésitent pas à tirer sans sommation sur les Libériens.*

Morath émit un léger grognement.

Morath : Est-ce que l'Ambassadeur Tellan est déjà en route ?

Crews (Com) : *Non pas que je sache.*

Morath : Alors appelez le, annuler sa mission de conciliation... Il n'y en aura pas. Qu'il reste sur New Hope c'est plus sur pour lui.

Crews (com) : *D'accord, mais alors que fais t'on pour les Libériens ?*

Morath : Un vaisseau de Starfleet va se rendre sur place.

Crews (com) : *Amiral, je vous voir venir. Vous allez vous rendre là-bas ! Mais ce n'est pas une bonne idée. Les klingons ne sont pas en bon terme actuellement avec la Fédération et encore moins avec vous.*

Morath : Amiral Crews, je comprends votre raisonnement. Mais la Fédération se doit d'être présente.

Crews (com) : *Pourquoi faites vous cela ?*

Morath : Privilège du grade. On se rappelle plus tard ! – Morath out !.

Le klingon se gratta la barbiche puis regarda chacun des officiers autour de lui.

Morath : Bien mesdames et messieurs, vous connaissez la mission. Les enjeux sont simples. Evitez de basculer à nouveau dans un conflit, défendre les Libériens et préserver la coalition avec les klingons. Tout le monde à son poste, nous quittons la station dans 15 minutes. Rompez !

Alors que tous sortaient par l'arche, Morath appela Laure et la retint quelques secondes.

Morath : Docteur, j'ai entendu dire que la médecine pourrait me rendre mon œil.

Catsman : Pas tout à fait Amiral. Un implant peut vous être greffé et vous rendrait la vue. Il faudrait que l'on en discute à l'infirmerie.

Morath : Je passerai.

Station New Hope, P3R

L'Amiral Tellan marchait doucement, les mains derrière le dos. La Capitaine Hela marchait à ses côtés. L'Arkonane avait quitté Menkyb pour se rendre sur la base de la coalition, New Hope.

La nouvelle du départ des Arkonans était parvenu jusqu'à P3R.

Hela : Nous faisons face à un véritable échec, Amiral. Menkyb se meurt. Les radiations ont tués plus de 75% de la faune et de la flore... Cette planète a été notre refuge durant plus de 300 ans et nous sommes incapables de la sauver.

Tellan : Que comptez-vous faire?

Hela : Notre Grand Maître Val-Elek a décidé... de me laisser décider... Et je le déplore. Notre chef est resté la jeune arkonane impétueuse que j'ai connu du temps d'Oro-Nak. Elle ne pense plus qu'à la guerre qu'elle prépare contre les Sylfs. Une triste guerre, en vérité... L'avenir de Menkyb est entre mes mains. Je dois prendre une décision.

Tellan : Une décision difficile.

Hela : Je ne veux pas abandonner Menkyb. Les Romuliens seraient trop heureux d'ajouter un système planétaire à leur petite collection. Nous allons rester...

Elle dit cela avec hésitation. Hela n'était plus la chef de guerre qu'elle fut, elle était fatiguée.

Hela : Mais nous ne pouvons plus rester dans les eaux de la planète. Nous allons amorcer la mise en orbite de notre cité sous-marine.

Tellan : La mise en orbite?

Hela : Notre cité a été conçue comme un vaisseau spatial et malgré son âge avancé, elle est capable de sortir de l'eau et de l'atmosphère de Menkyb. Nous sommes, de toute évidence, voués à vivre dans l'espace.

Tellan : Cela va peut-être changer.

Hela : Si vous faites allusion à la croisade de Val-Elek, vous vous trompez. C'est moi qui ait décidé de la Grande Exode. J'ai pris cette décision il y a 320 ans et je pense toujours que c'était la bonne chose à faire. Retourner sur notre ancien territoire en quête de vengeance... Qu'est-ce que cela va apporter à notre peuple?

Tellan : Peut-être s'agit-il de justice?

Hela : La justice n'existe pas au sein de notre peuple, les termes victimes et coupables n'ont pas de sens chez nous. Les miens n'acceptent toujours pas d'avoir fui face à l'ennemi. Val-Elek sait les Sylfs en mauvaise posture face aux Sondeurs. Elle veut les frapper maintenant parce qu'ils sont faibles. Ce n'est pas digne d'un Arkonan.

L'Arkonane eut un sourire triste.

Hela : Voyez-vous, Amiral, j'ai atteints cette année mes 460 ans. Val-Elek n'a même pas vécu 50 ans.

Tellan : Vous avez laissé une gamine décider du sort de votre peuple.

Hela : Je n'ai rien décidé du tout, Amiral. Yzon l'a fait, elle tisse le Destin de chacun d'entre nous.

Tellan : La grande tapisserie de l'univers, hein?

Hela : Croyez-vous en Dieu, Amiral?

Tellan : Je... croie en un Tout.

Hela : Les Arkonans ont 81 Dieux et Déesses. Il y en a une du nom de Kalaty, elle est l'une des rares déesses de notre panthéon à ne pas être issus des Eaux du Styxx. Elle est l'incarnation de la fatalité, elle frappe cycliquement et aveuglement tout ceux qu'elle croise, peu importe qui ils sont, s'ils savent se battre ou non. Mais surtout, Kalaty est la seule, selon le Codex d'Arkan, à pouvoir survivre lorsque l'Univers prendra fin et elle sera toujours là lorsqu'un autre univers naîtra. La notion de fatalité est très encrée dans notre culture et quand un peuple croit en la fatalité, il ne tremble pas devant la mort. Val-Elek sait que Kalaty la regarde... Qu'elle nous regarde tous... Alors je prie pour nous mais aussi pour les Sylfs.

Tellan : Pour vos ennemis?

Hela : Je suis trop vieille pour la haine et l'amertume. Je laisse cela aux jeunes...

Tellan : Vous n'êtes pas si vieille que ça, Capitaine. Il me semble bien que les Arkonans peuvent vivre jusqu'à 600 ans.

L'Arkonane ne répondit pas, ils venaient d'arriver à l'OPS. Haddock et Vela regardaient une carte stellaire d'un air inquiet.

Haddock : Ah vous tombez bien, Rox. Nous avons des nouvelles de Lys 5. L'Uss Neptune est parti vers Tropical, il semble y avoir quelques affrontements entre les Borgs libérés de ce secteur et les Klingons.

Hela : Kalaty...

Hela jeta un regard entendu à l'Amiral Tellan, le salua et quitta l'OPS.

Vela : Kalaty?

Tellan : Une obscure référence Arkonane. On a des Klingons à bord, ils sont calmes.

Haddock : Pour l'instant. Je ne pense pas qu'ils nous poseront de problèmes. Lurkan doit vouloir récupérer Tropical.

Vela : En tout cas, mes hommes et moi, on se tient prêt.

Tellan : Comme toujours! Morath se charge personnellement de Tropical alors?

Haddock : Ouais... Une affaire de Klingons.

Vela : Enfin, la dernière fois que l'Amiral Morath s'en rendu dans ce système, il a déclaré la guerre à l'Empire Klingon et on s'est retrouvé avec une Alliance Romulo-Klingonne sur le dos..

L'Amiral Tellan repensa à la Déesse Kalaty. Elle frappe cycliquement et aveuglement, pensa-t-il, mais là, ça serait bien qu'elle nous oublie.

Spacedocks,

Lys 5

L'Amiral Yoto posa un pied hors du sas et renifla l'air bruyamment. Son regard inquisiteur balaya l'espace devant lui. Des officiers aux garde-à-vous et un Amiral à la tignasse rousse, voilà ce qui accueillit le Tellarite sur Lys 5. Janeway mit une main sur son épaule.

Janeway : Nous voilà en Yzon! Vous ne sentez pas cette odeur?

Yoto : J'sens rien.

Janeway : Ca sent le Far West! Les contrées lointaines et l'aventure!

Yoto grogna, sortit du sas et fonça sur Crews.

Yoto : David! Au rapport!

FIN DE L'EPISODE 5

Amiral Crews - Julie Biguet

Amiral Morath - Mikael Réal

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Un Air de Liberté"

(CL5 juillet-août 2012)

Par Julie Biguet & Mikael Réal

Episode final

*« C'était la meilleure des époques, c'était la pire des époques.
C'était l'âge de la sagesse, c'était l'âge de la folie. »*

Charles Dickens

Ready-room de l'Amiral Morath, Lys 5

Yoto : Cette Coalition est une hérésie... Comment avez-vous pu prendre de telles décisions sans l'aval de Starfleet Command?

Crews : Monsieur, notre situation...

L'Amiral Yoto fulminait. Ce n'était pas très évident à voir, les Tellarites paraissaient constamment en colère. Mais pour Kathryn Janeway, qui le côtoyait depuis quelques temps à présent, c'était perceptible. Assez pour savoir qu'il fallait calmer le jeu.

Janeway : Nous n'aurions pas fait autrement.

Yoto la regarda en écarquillant les yeux.

Janeway : Il y a certaines choses qui sont discutables... Et face à un ennemi redoutable...

Crews : Exactement! Amiral Yoto, je trouve qu'au contraire, nous n'avons jamais trahi les fondements de Starfleet et je suis assez fier de la manière dont nos équipages se sont comportés.

Yoto : Cela sera discuté en haut lieu, David, je peux vous l'assurer. Mais je déplore que l'Amiral Morath ne soit pas là pour répondre à certaines de mes questions.

Crews : La situation avec les Klingons...

Yoto : Et elle le sera sûrement bien plus lorsque le Général Lurkan sera au fait des événements dans la Voie Lactée. Mais nous verrons cela plus tard.

Le Tellarite posa un padd devant Crews.

Yoto : Lys 5 fait face à des graves avaries et nous allons y remédier.

Crews : Avec le Blocus...

Yoto : Oubliez le blocus. Le passage est dorénavant ouvert. Vous pouvez l'annoncer à vos petits copains de la Coalition. Starfleet Command va acheminer plusieurs convois jusqu'ici pour vous ravitailler avec du matériel. Du vrai! Pas de la camelote arkonane! De plus, l'Uss Shran et l'Uss Bradbury sont dorénavant affectés à Lys 5. Ils n'ont pas d'équipage fixe, le

Shran est de classe Raptor et le Bradbury de classe Polaris Australis. Deux nouvelles classes qui sont encore en rodage.

Crews : J'ai justement deux équipages sans vaisseaux...

Janeway : Celui du Capitaine Kolin's et du Capitaine Mal'deran?

Crews : Oui, ils ont beaucoup souffert de notre combat contre les Borgs.

Yoto : Faites ce que vous voulez...

Yoto croisa les mains devant lui d'un air solennel.

Yoto : Je tiens également à ce que vous fassiez savoir à tous les officiers de Starfleet et civils de la Fédération qui ont été assimilés puis libérés qu'ils n'ont jamais cessé de faire partie des notre et qu'ils peuvent compter sur nous. S'il faut plus de CNS ou de médecin, il y en aura!

Hémicycle du Sénat, Sheldock

L'Imperator soupira pour la dixième fois depuis le début de cette session. T'Kar n'écoutait plus vraiment le débat en cours, elle savait que cela était en rapport avec la place des Romuliens en Yzon et dans la Coalition. Ce devait être important mais peu de décision était prise au Sénat et sa participation n'avait pas plus d'importance.

Lorsque la séance fut close, T'Kar quitta son siège sans le moindre regard pour les Sénateurs, elle rejoignit l'air frais des arcades qui entouraient l'hémicycle. Comme à son habitude, la Colonel S'Ten était tapie dans l'ombre, silencieuse.

T'Kar : Ces journées sont de plus en plus interminables...

La Romulienne ne dit rien, elle suivit T'Kar jusqu'à une terrasse. Des navettes décollèrent de l'astroport et s'éloignèrent pour quitter l'atmosphère et rejoindre la station de Sheldock. La station orbitale Aehrin avait été détruite par les Borgs, la construction d'Aehrin 2 avaient commencé dès le lendemain de la victoire de la Coalition. Il était hors de question de laisser Sheldock 3 sans défense.

S'Ten : Vous avez atteints votre but. Yzon est sauvé des Borgs et les Romuliens ont survécu.

T'Kar : Je n'ai plus la volonté de gouverner, S'Ten. Voilà la vérité. Je l'ai perdu le jour même de notre victoire... Je vais devoir prendre une décision. Une décision lourde de conséquence... du même genre que celle que j'ai pris le jour où j'ai rencontré Ronak pour la première fois...

La Vulcaine se remémora ce jour, le coeur serré. Tant de choses avaient dépendu de ce moment, de cette décision prise dans la peur. Elle avait choisi de trahir Starfleet, de suivre Ronak et d'adopter l'uniforme romulien. De sacrifier toute une carrière, de bafouer ses principes et de n'écouter que son instinct de survie.

T'Kar : Il y a qu'une seule question que je me suis posé et que je me pose à nouveau : que faut-il faire pour le bien de tous?

**OPS,
New Hope,**

Il n'y eut pas de grande cérémonie, pas même de petite réunion. Le Capitaine Khellrea n'avait pas tenu à ce qu'il y en ait et le Maréchal Haddock savait que les Romuliens ne fêtaient pas ce genre d'évènement. Khellrea prit alors son poste de Second Officier de la station New Hope aussi simplement que s'il commençait son service.

La Sub-Cmdr Kojima l'accompagnait et Haddock lui adressa un salut rapide. Il n'avait pas approuvé son affectation comme officier stratégique sur sa station, sa place était selon lui dans une cellule de Starfleet. Mais tant qu'elle portait l'uniforme romulien, il allait devoir faire avec elle.

Haddock : Capitaine, nos procédures diffèrent quelque peu mais tant que le CO de cette station est de Starfleet, ce sont celles que nous suivrons.

L'Ullian jugea le Romulien du regard. Khellrea ne se laissa pas démonté, il lui en fallait bien plus.

Khellrea : J'ai été mis au courant de cette mesure et je suis déjà au fait des procédures de Starfleet. Je me plierais donc à cette exigence et il en va de même pour tout le personnel romulien affecté à cette station.

Haddock : Très bien! Alors vous êtes aux commandes jusqu'à demain matin, 8h!

Khellrea : Mais...

Haddock : Je ne suis plus de service depuis plus de 2h! Mais si vous avez besoin de moi, je serais au mess hall!

Le CO de la station lui fit un petit coucou de la main avant de sauter dans le turbolift.

Khellrea : Au mess hall...

Kojima : Vous allez devoir vous y faire, Capitaine. Le mess hall est le deuxième endroit préféré des officiers de Starfleet, après l'holodeck.

Kojima rit devant l'air réprobateur du Romulien.

Lys 6

Hela n'aimait pas être loin de Menkyb, elle avait connu cette planète bien trop longtemps. Elle ne se sentait bien que dans les eaux profondes et troubles de la petite planète bleue.

Mais sa place était dorénavant sur la station arkonane, perdue dans un secteur sans étoile.

Hela nagea jusqu'à la salle de commandement de Lys 6. Elle voulait assister au départ de la flotte Arkonan. Tous les vaisseaux, excepté le Cerberos II, étaient prêts à partir vers leur ancien territoire.

L'image holographique de Val-Elek se matérialisa au centre de la salle de commandement. Tous les Arkonans présents s'inclinèrent en signe de respect.

Val-Elek : Que ce jour soit béni de tous les Dieux d'Yzon! Ce jour où nous pouvons enfin relever la tête et nous appeler des Arkonans!

Hela serra la mâchoire, le discours de Val-Elek ne lui plaisait pas.

Val-Elek : Je penserais à vous lorsque nous plongerons nos lames dans le cœur de notre ennemi juré!

Les Arkonans empoignèrent leurs dagues et les levèrent au-dessus de leur tête en poussant des cris stridents. Hela resta de marbre et elle en fut elle-même surprise. Depuis quand avait-elle perdu cette caractéristique si propre aux Arkonans, cette soif de sang et de bataille?

Val-Elek : Je vous dis adieu, mes frères et sœurs!

L'hologramme disparut. Les Arkonans, tous émus, reprirent doucement leur activité. Hela ne bougea pas, les courants artificiels faisaient bouger ses cheveux translucides autour d'elle. En silence, elle disait adieu également à tous ces enfants qu'elle avait vu naître, grandir et devenir des guerriers. Elle se sentit coupable de les laisser obtenir une victoire qu'elle avait été incapable de remporter.

Hela : "*Val... Seras-tu plus forte que moi alors? Si la défaite se profile, que feras-tu?*"

Les chants arkonans se faisaient rares à présent que leur peuple était parti. Et les rares chants étaient tristes et mélancoliques. Leur histoire s'écrivait à nouveau avec des larmes.

Portail Ttwo, Espace libérien

Le portail borg appelé Ttwo était totalement opérationnel. De nombreux libériens avaient rejoins Atla et avait accepté son commandement tout naturellement. Ce n'était pas vraiment un commandement car il n'était pas une organisation militaire. Chacun avait trouvé sa place en fonction de ses aptitudes et tout fonctionnait bien. La hiérarchie avait été établie sans la moindre discussion, tout semblait couler de source.

Cela étonna l'Holo-Coelho et il demanda à Atla si les Borgs n'avaient pas été un mal pour un bien.

L'ex Reine borg balaya cette idée avec vigueur.

Atla : Connais-tu Hesgar IV?

Holo-Coelho : Non, est-ce une planète?

Atla : Oui, ma planète. J'y ai grandi et j'y ai été assimilé. Mon peuple a toujours voulu atteindre les étoiles, ignorant que tout ce qu'il l'entourait était Borg. Le jour où nous avons réussi à voyager dans l'espace, nous sommes devenus une cible pour les Borgs. Un nouveau peuple digne d'être assimilé... Notre soif d'exploration a été notre perte. De mon peuple, il ne reste plus que moi.

Holo-Coelho : Faux!

Atla regarda l'hologramme en fronçant les sourcils.

Holo-Coelho : Cela est le cas dans votre futur mais cela n'est qu'un futur alternatif. Votre peuple vit sur Hesgar IV, il atteindra bientôt les étoiles.

Et il n'y aura pas le moindre Borg.

FIN DES CL5 "UN AIR DE LIBERTE"

Amiral Crews - Julie Biguet